

LA LANGUE, GARDIENNE DE LA FOI

La langue, le verbe, est instrument providentiel, qui garde et propage la foi. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est l'Esprit Saint: *Fides ex auditu*. Pourquoi serait-il donc téméraire d'affirmer que la langue d'un peuple est le rempart de sa foi? Ce n'est pas le seul, assurément, mais c'en est un. Et quand on dit que c'est rapetisser la foi que de la faire dépendre du maintien d'une langue, on oublie que la foi dépend de beaucoup d'autres choses qui sont encore bien moins importantes.... Que la langue soit gardienne de la foi, c'est un sentiment qui défie toutes les contradictions; c'est une de ces raisons que la raison peut bien ne pas connaître, mais qu'elle n'a pas le droit de nier.

Mgr Paul-Eugène Roy.



UN PREMIER BAPTEME AU CAP ESQUIMAU

Une petite fille de 4 ans se mourait au Cap Esquimaux, à la mission de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, dans la préfecture apostolique de la Baie d'Hudson. Ses parents étaient païens et très superstitieux, et, parce que la mère avait cousu des peaux en temps défendu par la superstition, les parents croyaient que l'enfant ne pouvait guérir. Le missionnaire, dans l'espoir de la baptiser, si elle était en danger de mort, apporta des remèdes. L'enfant, baissant de plus en plus, fut baptisée et appelée Thérèse. C'est le premier baptême célébré dans la mission. Elle guérit. Sa mère ne croit plus aux défenses des sorciers. Son père est heureux, plein de confiance et suit régulièrement le catéchisme. Vive sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus! Le premier baptême donné dans sa mission sera, il faut l'espérer, suivi de beaucoup d'autres.



BIBLIOGRAPHIE

Un grand apôtre de la vie rurale: le Dr Amédée Marsan, par le R. P. Léopold, O. C. R. — Peu de figures contemporaines ont brillé d'un éclat aussi pur dans notre Canada français que celle du vénérable docteur Marsan. Qualités du cœur et de l'esprit, amour de sa race et du sol natal, foi humble et intrépide, Dieu l'avait admirablement bien doué, et en bon serviteur il sut faire fructifier ses talents. Aussi le projet de lui élever un monument en reconnaissance des services qu'il a rendus à l'agriculture a-t-il été favorablement accueilli dans toute la province de Québec. Un de ses disciples et amis, le R. P. Léopold, de l'Institut agricole d'Oka, a bien voulu retracer les principaux traits de son admirable carrière trop peu connue du grand public. En vente à